

synthèse

NATIONALE

LE QUOTIDIEN D'INFORMATION NATIONALISTE ET IDENTITAIRE EN LIGNE

synthesenationale.hautetfort.com

Jeudi 16 novembre 2023

Le socialiste Pedro Sanchez investi par Les Cortes

Michel Festivi

Par 179 voix, soit trois de plus que nécessaires Pedro Sanchez vient d'être investi par Los Cortes de Los diputados. Alberto Feijoo du parti populaire avait lui échoué à 174 voix, il y a quelques semaines.

En promettant tout aux indépendantistes de Carles Puigdemont, il n'y avait plus guère de suspens. Malgré les nombreuses manifestations hostiles depuis plusieurs semaines qui scandent la vie politique espagnole, malgré l'opposition de nombreux juristes et associations judiciaires, malgré les critiques de certains socialistes espagnols modérés, et les oppositions fermes de Vox et du PP, Pedro Sanchez est resté droit dans ses bottes et a préféré conserver son titre de Chef du gouvernement à tout prix, et à quel prix !

Le prix justement c'est l'éclatement de la Nation espagnole, c'est la fin de l'Espagne éternelle, Une, Grande et Libre.

D'ailleurs les leaders indépendantistes ne se sont pas privés lors d'un débat où les jeux étaient faits d'avance, de brocarder Sanchez et lui faire savoir que s'il ne leur donnait pas dans les semaines à venir ce qu'ils réclament et même plus, ils n'hésiteraient pas à le destituer.

C'était assez pitoyable à voir et à entendre. Plusieurs politologues espagnols dissertent sur les qualités de négociateur politique de Sanchez. Or lorsqu'on lâche tout, il n'est pas du tout difficile de trouver des accords à sens uniques c'est à dire iniques. Les Basques ont déjà fait savoir qu'ils entendaient également que l'on s'occupe d'eux et qu'on les traite comme une nation et non pas comme une région.

Dans les négociations Sanchez a tout lâché sur les effacements des dettes et sur le transfert gratuit d'infrastructures ferroviaires où autres.

La députée des Canaries qui avait voté pour Feijoo il y a quelques semaines a rejoint Sanchez cette fois ci. Il faut souligner que les Canaries subissent une immigration illégale massive ce qui n'est pas sans poser d'énormes difficultés à cette île actuellement submergée. Elle a donc préféré trahir son camp.

Pedro Sanchez avait tenté de résoudre la question en dispersant bons nombres d'entre eux dans des municipalités espagnoles gouvernées par le PP !

D'ailleurs pendant ce jour et demi de débat, il a été totalement muet sur sa politique migratoire. Par contre pour donner des gages à sa coalition avec l'extrême gauche, il a multiplié les promesses de lois sociétales ou mémorielles allant dans le toujours plus à gauche.

Les Espagnols sont plus divisés que jamais. Les fractures se sont aggravées et amplifiées. L'Espagne va très mal. L'Europe vient de renvoyer à plus tard l'étude du dossier de la seconde langue, le Catalan, comme langue officielle de l'état espagnol au niveau européen, n'ayant reçu aucun dossier digne de ce nom et surtout pas une évaluation des coûts qui seront générés.

L'avenir est donc très incertain entre la future loi d'amnistie et le futur référendum sur l'avenir de la Catalogne. Ce gouvernement ira-t-il jusqu'à la fin de la législature soit jusqu'en juillet 2027. Nul ne peut aujourd'hui faire un pronostic sérieux. Mais nous voilà donc de nouveau avec un gouvernement « Frankenstein » une sorte de monstre à plusieurs têtes, et tout est possible, le pire sûrement, le meilleur si cela crée dans le pays un véritable électrochoc salutaire.

Consultez notre site librairie : www.synthese-editions.com